



# COVENANT & CONVERSATION



LEÇONS DE LEADERSHIP

AVEC RAV JONATHAN SACKS ל"צ



Avec nos remerciements à la  
**fondation philanthropique Maurice Wohl**  
pour leur généreuse contribution au  
projet Covenant & Conversation

Sponsorisé par  
**Marion et Guy Naggar**

Traduit par Liora Chartouni

## Ne pas avoir peur de la grandeur

### Émor 5781

Deux des commandements les plus fondamentaux du judaïsme se trouvent dans la paracha de cette semaine, des commandements qui touchent à l'essence même de l'identité juive.

“Ne déshonorez point mon saint Nom, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël, moi, l'Éternel, qui vous sanctifie, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour devenir votre D.ieu: je suis l'Éternel.” (Lévitique 22:32-33)

Les deux commandements sont l'interdiction de déshonorer le nom de D.ieu, le *'Hiloul Hachem*, et son parallèle positif, le *Kiddouch Hachem*, pour lequel nous avons l'obligation de sanctifier le nom de D.ieu. Mais comment peut-on sanctifier ou déshonorer le nom de D.ieu ?

D'abord, nous devons comprendre le concept de “nom” tel qu'il s'applique à D.ieu. Un nom est la manière dont nous apparaissions aux yeux de l'autre. Le “nom” de D.ieu représente donc son statut dans ce monde. Les individus le reconnaissent-ils, le respectent-ils, l'honorent-ils ?

Les commandements de *Kiddouch Hachem* et de *'Hiloul Hachem* encadrent notre responsabilité dans la conduite et l'avenir du peuple juif. C'est ce que Isaïe a fait lorsqu'il a dit : “Vous, vous êtes mes témoins, dit l'Eternel” (Isaïe 43:10).

Le D.ieu d'Israël est le D.ieu de toute l'humanité. Il a créé l'univers et la vie elle-même. Il nous a tous créés, juifs comme non-juifs, à Son image. Il se soucie de nous tous : “Sa pitié s'étend à toutes ses créatures.” (Psaumes 145:9). Mais le D.ieu d'Israël est tout à fait différent des dieux auxquels les anciens païens croyaient, et la “réalité” à laquelle croient les scientifiques athées d'aujourd'hui. Il n'est pas identique à la nature. Il a créé la nature. Il n'est pas identique à l'univers physique. Il

transcende l'univers. Nous ne sommes pas capables de le quantifier par la science, par l'observation, par la mesure ou par le calcul, car Il n'est rien de tout cela. Comment se manifeste-t-Il donc ?

La déclaration radicale de la Torah est qu'Il se manifeste, pas exclusivement mais majoritairement, à travers l'histoire juive et par la manière dont les juifs vivent. Tel que Moïse l'a dit à la fin de sa vie :

De fait, interroge donc les premiers âges, qui ont précédé le tien, depuis le jour où D.ieu créa l'homme sur la terre, et d'un bout du ciel jusqu'à l'autre, demande si rien d'aussi grand est encore arrivé, ou si l'on a ouï chose pareille ! Quel peuple a entendu, comme tu l'as entendue, la voix de D.ieu parlant du sein de la flamme, et a pu vivre ? Et quelle divinité entreprit jamais d'aller se chercher un peuple au milieu d'un autre peuple, à force d'épreuves, de signes et de miracles, en combattant d'une main puissante et d'un bras étendu, en imposant la terreur, toutes choses que l'Éternel, votre D.ieu, a faites pour vous, en Egypte, à vos yeux ? (Deut. 4:32-34)

Il y a trente-trois siècles, Moïse savait déjà que l'histoire juive était et demeurerait unique. Aucune autre nation n'avait traversé de telles épreuves. La révélation de D.ieu à Israël était unique. Aucune autre religion n'est fondée sur une révélation directe de D.ieu à un peuple entier telle qu'elle est survenue au mont Sinaï. Ainsi, D.ieu, le D.ieu de la révélation et de la rédemption, se manifeste dans le monde à travers le peuple d'Israël. Nous portons en nous le témoignage de quelque chose qui nous dépasse. Nous sommes les ambassadeurs de D.ieu dans ce monde.

Par conséquent, lorsque nous agissons de manière à inspirer l'admiration du judaïsme en tant que foi et mode de vie, cela constitue un *Kiddouch Hachem*, une sanctification du nom de D.ieu. Lorsque nous faisons le contraire, lorsque nous trahissons cette foi et ce mode de vie, de telle façon que les gens éprouvent du mépris envers le D.ieu d'Israël, cela représente un '*Hiloul Hachem*, une profanation du nom de D.ieu. C'est ce que Amos voulait dire lorsqu'il s'est exclamé :

Ils convoitent jusqu'à la poussière du sol répandue sur la tête des malheureux, ils font dévier la route des humbles... outrageant ainsi mon nom sacré. (Amos 2:7)

Lorsque les juifs se conduisent mal, sans éthique, ils créent un '*Hiloul Hachem*. Ils agissent à tel point que les autres disent : je ne peux pas respecter cette religion, ou un D.ieu qui pousse les gens à agir de la sorte. Le même principe s'applique à une échelle plus large et internationale. Le prophète qui n'a jamais ménagé ses efforts pour le souligner est Ezéchiel, l'homme qui fut exilé en Babylonie après la destruction du premier Temple. Voici ce qu'il a entendu de D.ieu :

Et je les ai dispersés parmi les nations, disséminés dans les pays ; selon leur conduite et selon leurs œuvres, je les ai jugés. Mais, arrivés chez les nations où ils devaient venir, ils ont déconsidéré mon saint nom par ce fait qu'on disait d'eux. "Ces gens sont le peuple de l'Éternel, et c'est de son pays qu'ils sont sortis !" (Ezéchiel 36:19-20)

Lorsque les juifs sont vaincus et exilés, cela ne constitue pas seulement une tragédie pour eux. C'est une tragédie pour D.ieu également. Il ressent exactement la même chose qu'un parent ressentirait en voyant son enfant déshonoré et envoyé en prison. Un parent ressent souvent un

sentiment de honte, et pire que cela, un sentiment d'échec inexplicable. "Comment se fait-il que, malgré tout ce que j'ai fait pour lui, je ne pouvais pas sauver mon enfant de lui-même?" Lorsque les juifs sont fidèles à leur mission, lorsqu'ils vivent, dirigent et sont dignes en tant que juifs, le nom de D.ieu est glorifié. C'est ce qu'Isaïe a voulu dire lorsqu'il s'est exclamé : "Tu es mon serviteur; Israël, c'est par toi que je me couvre de gloire." (Isaïe 49:3)

Telle est la logique de *Kiddouch Hachem* et de *'Hiloul Hachem*. L'état du "nom" de D.ieu dans le monde dépend de nous et de notre comportement. Aucune nation n'a jamais reçu une responsabilité si grande et impliquant une telle fidélité. Cela signifie que nous avons toutes et tous une part dans cette tâche.

Lorsqu'un juif, en particulier un juif pratiquant, se comporte mal, par exemple de façon immorale en affaires, se rend coupable d'abus sexuel, émet une remarque raciste, ou bien agit avec mépris envers les autres, cela se reflète négativement sur tous les juifs et sur tout le judaïsme. Et lorsqu'un juif, en particulier un juif pratiquant, se comporte bien, a la réputation d'être honnête en affaires, se soucie des victimes d'abus, ou encore fait preuve de générosité, cela ne fait pas que se refléter sur tous les juifs. Cela augmente le respect que les gens ont pour la religion en général, et donc pour D.ieu également.

Maïmonide ajoute le passage suivant dans son code de loi traitant du *Kiddouch Hachem* :

Si une personne a été scrupuleuse dans sa conduite, douce dans ses conversations, agréable envers son prochain, aimable lorsqu'il reçoit, ne riposte pas lorsqu'on l'agresse, mais faisant preuve de courtoisie envers tous, même envers ceux qui le traitent avec mépris, gérant ses affaires avec intégrité... Et en faisant plus que son devoir dans tous les domaines, en évitant les extrêmes et les exagérations, une telle personne a sanctifié le nom de D.ieu<sup>1</sup>.

Rabbi Norman Lamm raconte l'histoire amusante de Mendel le serveur. Lorsqu'en 1976, la nouvelle du succès de l'audacieuse opération israélienne du raid d'Entebbe arriva jusqu'à un navire de croisière, les passagers souhaitèrent marquer leur gratitude à Israël et au peuple juif. Une recherche fut alors effectuée pour savoir s'il y avait un juif qui se trouvait à bord. Un seul fut trouvé : Mendel le serveur. Lors d'une cérémonie solennelle, le capitaine du bateau de croisière félicita chaleureusement Mendel au nom de tous les passagers, qui a d'un coup été promu de facto comme l'ambassadeur du peuple juif. Nous sommes tous, que nous le voulions ou non, des ambassadeurs du peuple juif, et la façon dont nous vivons, nous comportons et traitons les autres se reflètent non seulement sur nous en tant qu'individus, mais sur tout le peuple juif en général, et donc sur le judaïsme et sur le D.ieu d'Israël.

"N'aie pas peur de la grandeur. Certains sont nés remarquables, d'autres le deviennent, et d'autres ont la grandeur qui "s'impose" sur eux", a écrit Shakespeare dans *La nuit des rois*. Tout au long de l'histoire, les juifs se sont vus imposer la grandeur. Tel que Milton Himmelfarb l'a autrefois écrit : "Le nombre de juifs dans ce monde est plus petit qu'une erreur statistique dans le recensement

---

<sup>1</sup> Maïmonide, *Hilkhhot Yessodé HaTorah*, 5:11.

chinois. Mais nous sommes plus grands que notre nombre. De grandes choses semblent survenir autour de nous”<sup>2</sup>.

D.ieu nous a fait suffisamment confiance pour faire de nous Ses ambassadeurs dans un monde souvent brutal et sans foi. Le choix nous appartient. Notre vie sera-t-elle un *Kiddouch Hachem*, ou D.ieu préserve, le contraire ? **Comment accomplir potentiellement la plus grande réalisation, à la portée de chacun ? En rendant son prochain reconnaissant du fait qu’il y a un D.ieu qui désire ardemment que les gens fassent le bien sur Terre.**

Shakespeare a bien résumé le défi : “N’aie pas peur de la grandeur”. Un grand dirigeant a la responsabilité d’être un ambassadeur qui doit, en même temps, être une source d’inspiration pour son peuple à devenir également des ambassadeurs.



## QUESTIONS À POSER À LA TABLE DE CHABBATH

1. Comment le peuple juif est-il devenu un ambassadeur de D.ieu ?
2. Cette responsabilité est-elle lourde à porter pour vous ?
3. Un geste qui engendre un *Kiddouch Hachem* : est-ce l’un de vos objectifs de vie ?

---

<sup>2</sup> Milton Himmelfarb, *Jews and Gentiles*, Encounter Books, 2007, 141.